

Le tram définitivement sur les rails



PROJECTION. En 1998, les premiers visuels du futur tramway circulant rue de la République sont publiés par *La Rep'*. Vingt ans plus tard, on peut dire que c'est très ressemblant ! ARCHIVES LA REP

De la victoire des Bleus à la validation du projet du tram, en passant par la multiplication des crimes de sang, l'été 1998 est agité.

Florent Buisson

florent.buisson@centrefrance.com

Comment parler de l'été 1998 sans évoquer la première victoire en Coupe du monde de foot des Bleus, le 12 juillet ? C'est évidemment l'événement du mois de juillet, fêté partout dans les rues de la ville.

Mais l'été 1998, c'est aussi celui qui voit la validation d'un projet majeur pour Orléans. Le 30 juin, le Conseil d'État donne ainsi son feu vert pour la première ligne du tramway, dont les travaux débutent mi-juillet, à La Source.

Le maire d'alors, Jean-Pierre Sueur (PS), le considère comme un « projet historique », qui, à l'époque, est loin de faire l'unanimité. Le tracé est long de 18 kilomètres et son coût est estimé à 1.790 millions de francs,

dont 375 millions d'aides de l'État.

À l'époque, la voiture est encore partout : on roule sur deux voies rue de la République, par exemple.

Autre changement majeur lié à la politique, cet été-là. Le 9 juillet, les élus de l'agglomération transforment le vieux Syndicat intercommunal à vocation multiple (Sivu), en « communauté de communes », ancêtre de la Métropole, aux compétences élargies. La mutation sera officielle en janvier 1999. Et déjà, à l'époque, les mêmes craintes qu'aujourd'hui, de maires qui craignent de « perdre leur pouvoir ».

La fin des années 1990, c'est

aussi l'apogée du festival Orléans Jazz. Le week-end du 5 juillet 1998, 5.000 spectateurs se pressent au Campo Santo, pour écouter notamment l'un des monstres sacrés du blues, Clarence « Gatemouth » Brown. Trois ans après Ray Charles et une année avant la venue de James Brown, le festival orléanais rythme les étés de cette décennie.

Cet été-là, on profite aussi du cinéma en plein air, dans les parcs et jardins de la ville. C'est la troisième année consécutive que le Campo Santo ou l'île Charlemagne se transforment en salles obscures 100 % nature.

Pour se rafraîchir, les Orléanais font alors sans la piscine de La

Source, qui s'offre une énième cure de jouvence et ferme tout l'été 1998, moyennant 850.000 francs. La Rep note alors que six millions de francs ont déjà été dépensés pour la rénover, depuis son inauguration, en 1972... Et ce n'est pas fini, puisque 20 ans plus tard, en 2018, la municipalité annonce sa reconfiguration complète pour 15 millions d'euros, cette fois.

Le fait divers marquant

Dans la nuit du mercredi 8 au 9 juillet, soir de la demi-finale victorieuse en Coupe du monde, un homme est tué d'un coup de fusil en pleine tête, dans le quartier de l'Argonne, après une dispute avec un voisin qui sera arrêté le lendemain.

Ce meurtre relancera le débat sur la délinquance dans l'agglomération. Car malheureusement, ça n'est pas un phénomène isolé. Un autre meurtre était survenu un mois et demi plus tôt, à Saint-Jean-de-Braye. Et en août, c'est un homme de 44 ans qui est battu à mort devant une discothèque de La Chapelle-Saint-Mesmin. ■

Les 35 heures votées en France

Quel point commun y a-t-il entre le vote des lois sur les 35 heures, la sortie et le carton du film *Titanic*, l'assassinat du préfet Claude Érignac, en Corse, la naissance du footballeur Killian Mbappe et la mort de Nino Ferrer ? Tous ces événements se sont produits au cours de l'année 1998, en France. À l'étranger, l'affaire Monica Lewinski secoue l'Amérique et ébranle le pouvoir, puisque le président des États-Unis Bill Clinton échappe de peu à une destitution. La même année, un autre Américain fait la Une. Frank Sinatra, acteur et chanteur légendaire, s'éteint le 14 mai, à 82 ans.

EN CE TEMPS-LÀ...

LE NOMBRE D'HABITANTS

LA BARRE DES 110.000 FRANCHIE.

En 1998, Orléans compte plus de 110.000 habitants, cap symbolique franchi au cours de cette décennie 1990.

LE PRIX DE LA REP'

SOURCE INSEE. 4,80 francs, soit 0,95 euro d'aujourd'hui (source convertisseur Insee, « compte tenu de l'érosion monétaire due à l'inflation, le pouvoir d'achat de 4,80 francs en 1998 est donc le même que celui de 0,95 euros en 2017. »).

QUI ÉTAIT LE MAIRE D'ORLÉANS ?

SECOND MANDAT. C'est le socialiste Jean-Pierre Sueur qui dirige la ville d'Orléans, en 1998. Et ce depuis 1989 et sa victoire face à Jean-Louis Bernard. Ce second mandat sera aussi son dernier. Le projet majeur qu'il a mis sur les rails en cette année 1998, le tramway, contribuera à lui coûter sa réélection, trois ans plus tard, en 2001, selon les observateurs de l'époque.